

C. FREINET

LES TRANSFORMATIONS ÉCONOMIQUES AU COURS DU XIX^e SIÈCLE

Le XIX^{me} siècle est celui de la naissance et de l'évolution du machinisme.

Avant la Révolution, le travail était partout artisanal, c'est-à-dire que le patron travaillait avec quelques apprentis. Il gagnait certes, plus que ces ouvriers mais la vie restait un peu familiale, patrons et ouvriers mangeant la plupart du temps à la même table.

Au début du XIX^{me} siècle on exploite la houille qui permet de produire du fer en plus grande quantité. Avec le fer, on fabrique des machines de plus en plus puissantes, qui coûtent plus cher, mais qui remplacent les ouvriers et rapportent beaucoup.

Désormais, il y a de grandes entreprises dont on ne connaît parfois pas les patrons, et des ouvriers attelés à des besognes de plus en plus mécaniques.

Seulement, les entreprises occupent maintenant des dizaines et des centaines d'ouvriers.

Ceux-ci réunis peuvent mieux se défendre, notamment par la grève.

C'est la lutte qui commence entre la grande bourgeoisie et le prolétariat.

Nous allons étudier d'abord le processus de cette évolution vers la grande industrie. Nous verrons par la suite comment les ouvriers ainsi groupés par le travail ont organisé leur défense pour obtenir un certain nombre d'avantages et de garanties.

I. — L'exploitation de la houille au début du XIX^{me} siècle : Le Creusot, Le Nord.

II. — La production du fer. Comment on le produisait avant la houille — après.

III. — Les machines nouvelles : les métiers à tisser, les filatures.

IV. — L'invention de la vapeur.

V. — Les chemins de fer.

VI. — Conditions de travail des ouvriers dans les ateliers.

VII. — La concentration capitaliste.

Cherchez autour de vous des exemples de concentration capitaliste.

Je connais un ouvrier plombier qui, fatigué d'aller à la journée, s'est dit : « Je vais travailler pour mon compte. »

Seulement, il n'a ni apprenti, ni capitaux pour acheter dans de bonnes conditions. Il se fait prêter des outils. Le travail est difficile. Il gagne peu, mais il travaille non pas 40 ou 48 heures par semaine, mais 60 à 70 heures.

Il a enfin économisé un peu d'argent : il achète une petite machine moderne qui lui permet de gagner du temps, de mieux faire le travail, d'avoir donc un meilleur bénéfice.

Comme on est content de lui, il a beaucoup de commandes. Alors il s'installe comme artisan et emploie d'abord un apprenti, qu'il paie le moins possible et qui lui rapporte de l'argent.

Un de ses camarades vient l'aider après sa journée et le dimanche.

Les affaires prospèrent. Le plombier emploie maintenant un ouvrier et un apprenti. Il achète une camionnette, a un entrepôt bien garni, un compte à la banque.

Le plombier est à l'aise. Il fait la connaissance de la fille d'un entrepreneur de maçonnerie. Il l'épouse. A ce moment-là, le plombier constitue une société anonyme avec son beau-père.

Ils ont un bel atelier, des entrepôts, vingt employés, des secrétaires. Le plombier ne travaille plus sur le chantier. Il se contente de diriger et de contrôler.

La société anonyme prend de l'extension. Le plombier devenu patron est riche. Il place une partie de ses fonds dans une banque dont il devient actionnaire.

Si ses affaires prospèrent encore, sa banque financera d'autres entreprises. Le plombier aura peut-être un atelier spécialisé avec des machines modernes, un grand magasin de quincaillerie, un entrepôt de matériaux, un hôtel, une grande ferme, une ligne d'autobus, des chevaux.

Comme il est puissant, il se présente comme député ou comme sénateur. Il continue à gérer ses affaires. Il a 100, 1.000, 10.000 employés, qui lui rapportent. Il ne les connaît pas. Il est le grand capitaliste.

Il nous faudrait raconter en BT l'histoire de quelques exemples typiques de concentration capitaliste, que nous comparerons alors à l'organisation de l'économie par les coopératives.



Je m'excuse de ne donner ici que des ébauches de ces plans-guides. Je voudrais que les camarades qui les utiliseront dans leur classe m'écrivent ou écrivent à Cabanes en s'offrant à nous aider pour l'étude rationnelle de l'évolution de plus en plus complexe de la société de 1800 à nos jours.

Je pense que ce n'est qu'après, quand nos enfants seront familiarisés avec ces multiples éléments qui conditionnent la vie économique et politique d'un pays que nous pourrons aborder l'étude de l'histoire.